Document generated on 10/12/2024 2:47 a.m.

Études littéraires

Présentation

Gabrielle Frémont

Volume 12, Number 3, décembre 1979

FÉMINaire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/500495ar
DOI: https://doi.org/10.7202/500495ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)
1708-9069 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Frémont, G. (1979). Présentation. *Études littéraires*, *12*(3), 313–313. https://doi.org/10.7202/500495ar

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉSENTATION

Il semble que tout ait été dit au sujet de l'écriture des femmes et qu'en même temps tout reste à dire! Nous faudra-t-il une fois de plus faire flèche de tout bois et reprendre les uns après les autres les délicats problèmes soulevés par une écriture qu'on n'ose qualifier ni de «féminine» ni de «féministe» tant on ne sait plus à quoi au juste correspondent ces deux termes?

La meilleure façon de procéder nous a encore paru de présenter, à la suite d'études critiques sur les écritures de femmes, des textes de création qui viendront illustrer — ou infirmer — les théories énoncées : entretien et textes inédits de femmes-écrivains de renom, tantôt engagées, tantôt au contraire à l'écart de tout mouvement et de toute idéologie.

Quant à la partie critique, on y trouvera, après un bref tour d'horizon des écritures récentes les plus caractéristiques, des discussions au sujet de ce fameux corps féminin tour à tour «incorporé» et «décorporéisé», voilé, dévoilé, sinon violé, dans et par l'écriture. Tirésias en est aveuglé et les femmes aussi, mais de colère...

Qui dit écriture dit aussi histoire et retour aux sources; ainsi, qu'en est-il des textes de femmes des autres siècles, du XVIIIe siècle en particulier? Et qui dit écriture dit enfin langue, parole, discours. Il serait étonnant que les profondes mutations de la femme d'aujourd'hui — que ce soit dans le domaine de l'écriture ou ailleurs — n'entraînent pas des changements majeurs dans la langue elle-même, toujours si étroitement liée à toute interaction sociale.

Lire donc *Féminaire* comme on lit *séminaire* : lieu d'échanges, de rencontres, de communication, de confrontation...

G.F.